

DÉTENTION

«La prison de Moutier à elle seule ne suffira de loin pas à nos besoins»

La stratégie pénitentiaire du canton du Jura et notamment la nécessité d'une nouvelle prison suscitent régulièrement des questions. Le Gouvernement jurassien estime qu'il est toujours indispensable de bénéficier d'un nouvel établissement, en plus de la prison de Moutier.

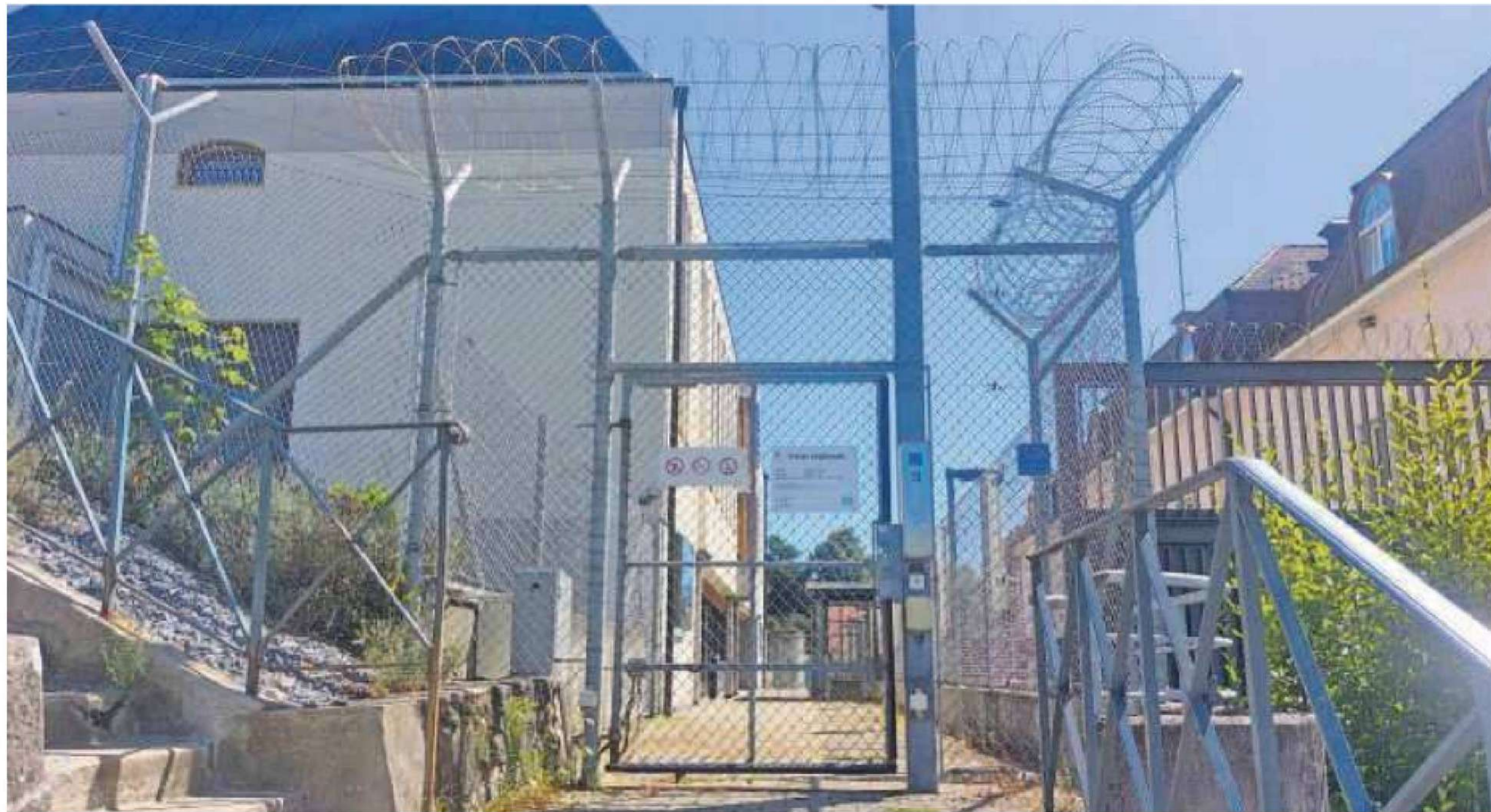
Quel sera le paysage pénitentiaire du canton du Jura dans quelques années? Alors que le canton s'apprête à accueillir Moutier, et sa nouvelle prison d'environ 25 places, en 2026, que les prisons de Delémont et Porrentruy (total de 32 places) ne sont plus aux normes, et qu'un projet de nouvelle prison dans le Jura est mentionné, cette question revient régulièrement sur la place publique.

Cette semaine encore au Parlement jurassien, le député CS-POP Christophe Schaffter a interpellé le Gouvernement pour en savoir davantage. «Cela fait des années qu'une juriste est payée pour réfléchir à cette future prison. On en parlait déjà il y a 15 ans», a-t-il affirmé, déplorant un manque de vision stratégique dans ce dossier.

Des bâtiments libres

Christophe Schaffter n'est pas franchement convaincu par la nécessité de construire un nouveau site, même s'il y a plus de détenus dans le Jura que de places à disposition. Selon lui, de nouvelles pistes de réflexion peuvent être menées, par exemple sur le fait de purger les peines différemment ou en recourant davantage aux bracelets électroniques.

L'avocat delémontain a aussi sa petite idée derrière la tête. Selon lui, il ferait particulière-



La prison de Moutier est appelée à jouer un rôle dans le dispositif carcéral jurassien.

« Construire une nouvelle prison et un nouveau bâtiment pour y loger les procureurs et la police judiciaire ne sera pas la meilleure solution. »

ment sens à l'avenir de miser sur la prison de Moutier, tout à fait fonctionnelle, et de placer dans les bâtiments administratifs de la rue du Château à Moutier le Ministère public et la police judiciaire du canton du Jura. Actuellement, ces locaux accueillent l'intendance des impôts, le Ministère public, le tribunal et la police du canton de Berne. «Les autorités bernoises avaient déjà tout compris», juge-t-il.

Pour rappel, dans le Jura, le regroupement du Ministère public (actuellement à Porrentruy) et de la police judiciaire (à Delémont) est un projet évoqué de longue date, censé être profitable à ces deux autorités.

Député PCSI et ancien policier, Blaise Schüll partage l'appréciation de son collègue Schaffter. «Construire une nouvelle prison et un nouveau bâtiment pour y loger les procureurs et la police judiciaire ne sera pas la meilleure solution en regard des finances du canton. Surtout avec ces bâtiments qui vont se libérer et qui sont à disposition», juge-t-il.

La prison de Moutier sera toujours exploitée

Quelle est la stratégie de l'exécutif jurassien? Interpellé au Parlement, Nathalie Barthoulot fournit quelques éléments. La ministre de l'In-

térieur révèle que la prison de Moutier restera exploitée une fois la cité prévôtise dans le Jura en 2026. Ce lieu de détention ne sera finalement pas destiné à accueillir des femmes, comme cela avait été évoqué dans un premier temps, mais uniquement des hommes. Les besoins sont bien plus élevés pour cette catégorie de personnes, fait savoir la ministre jurassienne.

Néanmoins, la prison de Moutier ne sera pas suffisante dans le dispositif jurassien, complète la magistrate, qui précise que les prisons de Delémont et Porrentruy, dont la Commission nationale de prévention de la torture recommande la fermeture, ne peuvent plus être exploitées durablement.

La ministre rappelle une réalité coûteuse: le canton du Jura est contraint de placer hors canton un nombre conséquent de détenus. En moyenne en 2023, 70 personnes pla-

cées sous l'autorité du canton du Jura étaient derrière les barreaux, pour seulement 32 places dans le Jura. «Nous sommes actuellement le canton latin disposant du moins de places de détention pour 100 000 habitants et ce classement n'évoluera pas, même en intégrant la prison de Moutier», souligne la ministre.

Un regroupement toujours d'actualité

Le Gouvernement jurassien confirme ainsi que la construction d'une nouvelle prison entre toujours dans ses plans, en principe d'ici 2030-2035. Quant à l'utilisation des bâtiments administratifs à la rue du Château à Moutier, Nathalie Barthoulot relève que l'analyse est toujours en cours et qu'un regroupement du Ministère public et de la police judiciaire à Moutier fait partie des scénarios évalués.

BENJAMIN FLEURY

LE CHIFFRE

500

Le nombre d'étudiantes et étudiants en soins infirmiers dont le canton du Jura a besoin à l'horizon 2032, selon un rapport de l'État jurassien transmis à la Confédération pour mettre en œuvre l'initiative pour des soins infirmiers forts. Le canton du Jura espère aussi avoir plus de 350 ASSC et de 380 ASA. LQJ

Première archéologue cantonale

ADMINISTRATION Céline Robert-Charrue Linder est la nouvelle archéologue cantonale. Le Gouvernement jurassien vient en effet de faire savoir qu'il a nommé la Delémontaine à ce poste, pour remplacer le D^r Robert Fellner, parti en retraite anticipée. Céline Robert-Charrue Linder est la première femme à occuper ce poste dans le Jura. Elle était archéologue cantonale adjointe depuis la restructuration de la Section d'archéologie et paléontologie en 2010. Elle est notamment spécialisée en archéologie gallo-romaine et paléométallurgie.



Céline Robert-Charrue Linder remplace Robert Fellner.

démisionnera par ailleurs de sa fonction de députée à la fin juin. Dans une lettre adressée au Parlement jurassien, elle évoque l'incompatibilité de ce nouveau poste avec sa fonction de députée. LQJ

Démission du Parlement

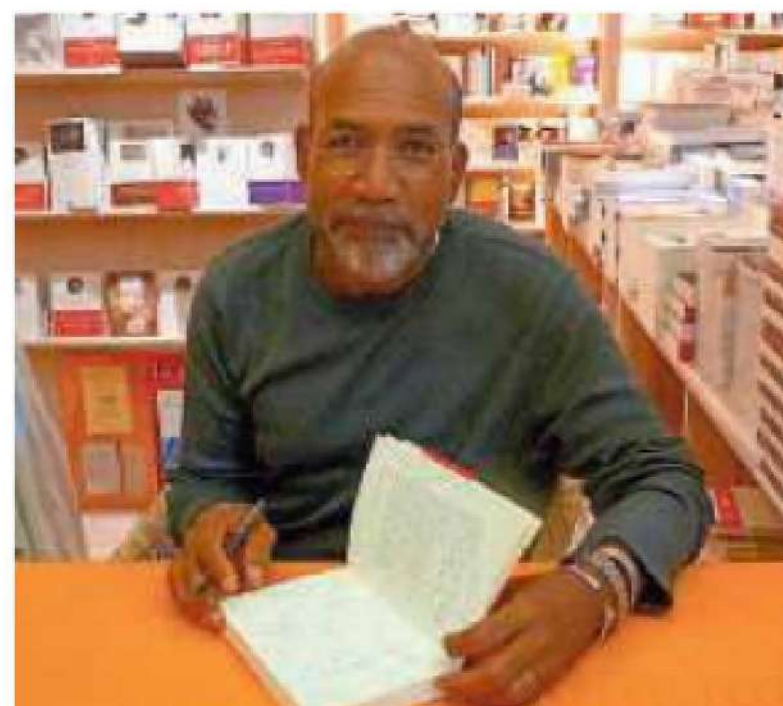
Céline Robert-Charrue Linder entrera en fonction le 1^{er} juillet. Celle qui est aussi coprésidente des Vert-e-s Jura

Pour fêter la diversité de la langue française

FRANCOPHONIE Avec douze événements, dont trois pour les enfants, et onze partenaires, le Jura sera le canton romand qui affiche le plus grand nombre d'activités et un record de collaborations, du 14 au 24 mars, pendant la Semaine de la langue française et de la francophonie. «Notre but est de toucher le plus de public possible», explique Sophie Vantighem, collaboratrice à l'Office de la culture et coordinatrice de cette semaine dédiée à la langue française et à sa diversité. Celle-ci débutera le 15 à Porrentruy avec la Remise du Prix Richard Mille / CEQF «La Francophonie en débats».

La lauréate Eva Baehler présentera sa thèse de doctorat en littérature française intitulée *Composer avec la chronique coloniale: l'intertextualité comme «stratégie du brouillage» dans l'œuvre de Patrick Chamoiseau*, en présence de l'écrivain d'origine martiniquaise, lauréat du Prix Goncourt en 1992.

La journée officielle de la semaine se déroulera le 20 mars, à Courrendlin, avec le vernissage de deux expositions, dès 18 h 30, à l'école du village. La première rendra hommage aux défenseurs de la



Prix Goncourt 1992, Patrick Chamoiseau sera à Porrentruy pour découvrir une thèse de doctorat sur son œuvre littéraire et la chronique coloniale.

langue française à travers 23 panneaux. La seconde sera consacrée à Victor Hugo qui sera ensuite au cœur d'une conférence de Florence Gentner. Chargée de mission à la Maison Victor-Hugo, l'oratrice évoquera jeux de mots et autres rébus dans l'œuvre du grand écrivain français. «Le français est le fondement même de l'intensité jurassienne», a rappelé Pierre-

André Comte, conseiller communal à Courrendlin et membre du Conseil de la langue française qui tenait à associer sa commune à cette 28^e Semaine de la langue française et la francophonie.

Riche de 8000 notices, le dictionnaire du Jura en ligne (diju.ch) proposera également pendant toute la semaine en page d'accueil une série d'informations sur le Jura et la francophonie.

«Cela nous permettra de mettre en valeur nos ressources, mais également de proposer de nouvelles notices», précise Luc Vallat, rédacteur bénévole du dictionnaire en ligne qui reçoit environ 80 000 visites par mois.

Une lecture de textes inédits de Rose-Marie Pagnard, un spectacle au Théâtre du Jura ou un atelier de lecture sont encore inscrits au programme de cette semaine qui sera également l'occasion, le 18 à Porrentruy, de partir à la découverte de mots et expressions de l'Arc jurassien fleurant bon le terroir, comme la pelle à cheni, le pletz ou «Tout de bon!»

TB

www.jura.ch/bicj